

rosignée, soutenue par les sacrements, rendant son âme à Dieu, heureux de l'accueillir !... N'est-ce pas là une prédestinée, une élue, une sainte ? Dans le cercle plus ou moins étendu de sa parenté, qui n'a pas vu ou connu un si bel exemple ?

Encore une autre raison de croire que le ciel a ouvert ses portes à l'un des nôtres. Où sont les rares familles qui n'ont pas vu s'envoler un de ces anges qu'on appelle de petits enfants ? S'il était possible de le dire, sans crainte de soulever un tressaillement dans le cœur d'un père et jusqu'au fond des entrailles maternelles, on oserait s'écrier avec les sentiments et l'accent de la foi : Heureuses les familles auxquelles Dieu a accordé cette grande faveur ! Le Sauveur a dit que la mère oublie toutes ses douleurs quand elle a mis un enfant au monde ; combien donc ne devrait-elle pas se réjouir quand elle a donné un enfant de plus au ciel !... Mère désolée, mère chrétienne, au milieu de vos larmes, que chacun comprend et pardonne, levez les yeux en haut et consolez-vous d'être si heureuse, car vous êtes sûre d'avoir donné un nouvel ange à Dieu !

Et ainsi, sans chercher d'autres exemples, il n'est pas de famille qui ne puisse se louer de compter un saint parmi les élus. Mais, comme il faut se garder de s'arrêter à cette douce certitude et de carasser sans profit une si consolante conviction ! Le culte des saints n'est pas une simple théorie, il réveille de grands sentiments dans le cœur de l'homme et du chrétien lorsqu'il s'agit des saints qui nous appartiennent par les liens du sang, et qui sont nos modèles et nos protecteurs naturels.

On dit souvent que les liens les plus sacrés se relâchent et se dissolvent, que l'esprit de famille s'affaiblit, s'il n'est déjà complètement éteint ; n'y aurait-il pas un moyen d'en renouveler la sève et la puissance ? Que le père dise souvent, comme Tobie, à tous ses rejetons réunis autour de lui : « Nous sommes les enfants des saints et les enfants doivent ressembler à leurs pères. Que les premiers rendus au ciel comptent sur notre souvenir et sur notre culte, comme les derniers comptent sur leur secours et sur leur protection. » Et ainsi, ils s'efforceront tous de se rendre à l'envi dignes les uns des autres et surtout dignes de Dieu. Aucun d'eux n'oubliera qu'il faut être saint sur la terre pour jouir du bonheur des saints dans le ciel.